

[Anecdotes]

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **76 (1949)**

Heft 8

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-226936>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



— Croyez-vous à la guerre ?

— Peuh ! ça dépendra des exigences financières des femmes en 1949.

Notre humour

Il ne ressemble pas à l'esprit français qui est pétillant et mousseux comme du champagne. Le Vaudois ne fait pas ses mots : ils font partie de lui-même. C'est un humoriste qui s'ignore.

Et, pourtant, moins il est loquace, plus ses savoureuses expressions tombent juste.

C'est Jean-Louis qui arrache des pommes de terre et qui répond à la question du pasteur :

— Sont-elles grosses ?

— Oh, les petites, pas tant !

* * *

C'est Pierre qui, après une rentrée avec du vent dans les voiles, dit à sa femme dont la réception est moins que cordiale :

— On devrait faire des semelles avec les langues des femmes : ça nous ferait des semelles inusables !

Mais les femmes ont la réplique prompte :

— Dans ce cas, dit l'épouse offensée, on pourrait faire des empeignes avec les gosiers d'hommes : on aurait des chaussures qui ne prendraient jamais l'eau !

M. Matter.

C'est ce patron qui dit à son domestique, fervent de la langue verte et qui affectionne le mot qu'une défaite napoléonienne a immortalisé :

— Va voir chercher une brouette pour mettre toutes celles que tu as laissé tomber dans ce bout de vigne !

NOÉ

était certainement un brave homme qui eût mérité la « Médaille Carnegie » pour son sauvetage de l'humanité.

Mais pourquoi diable s'est-il avisé de sauver les poux et tant d'autres vermines du genre ?

Heureusement que d'habiles industriels — depuis plus de 75 ans — fabriquent des armes pour engager un combat victorieux contre ces bataillons de nuisibles ennemis... de nos campagnes.

C'est pourquoi la Maison

BIRCHMEIER & Cie

fabrique suisse de moto-pompes à Künten (Argovie)

est la grande alliée du paysan et du viticulteur.

Demandez-lui son Catalogue illustré contenant tous renseignements concernant les appareils de pulvérisation, du plus petit vendu 30 fr. au plus gros modèle, 4000 francs.

Il y a patron... et patron

Deux recrues — des « bleus » — font la conversation sur la plateforme du trolley qui les rentre à la caserne.

— On peut pas se plaindre ! On est bien nourri, payé pour « marcher » et on « marche ».

— Et le patron n'est pas comme les autres. Si on lui résiste, il ne vous f... pas dehors... il nous f... dedans !

rms.